

ÂMES NOIRES

Niveaux

Collège : cycle 4, classes de 4^{ème} et de 3^{ème}

Lycée : toutes classes de lycée général, technologique et professionnel



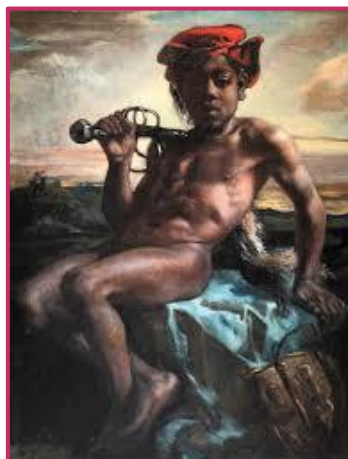
LE JEUNE NOIR À L'ÉPÉE

D'Abd Al Malik, chorégraphie de Salia Sanou,
Maison de la Culture d'Amiens



NOIRE – LA VIE MÉCONNUE DE CLAUDETTE COLVIN

de Tania de Montaigne, adaptation et mise en scène Stéphane Foenkinos,
Le Safran



JEUNE NOIR À L'ÉPÉE

de Pierre Puvis de Chavannes, 1850, huile sur toile, 105x73 cm,
Musée d'Orsay, Paris

Rencontrer les œuvres – les artistes

Problématique

Comment le regard sur un moment de l'Histoire rejoint-il le questionnement intime et atteint-il à l'universel ?

Domaines du socle	Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen Domaine 5 : Les représentations du monde et de l'activité humaine
EPI	Lettres/ Théâtre / Danse / Éducation musicale/ Arts plastiques / Histoire-géographie /
Productions envisagées	<ul style="list-style-type: none"> - Production d'écrits variés - Pratiques théâtrales, musicales, chorégraphiques et plastiques - Création de poèmes et chansons - Réalisation de maquettes scénographiques - Organisation d'expositions

Différentes entrées

- 1 – UNE QUÊTE DANS LES PLIS DE L'HISTOIRE
- 2 – UN SYSTÈME D'ÉCHOS : DE L'INTIME À L'UNIVERSEL
- 3 – DES QUESTIONS CONTEMPORAINES

Entrée 1	UNE QUÊTE DANS LES PLIS DE L'HISTOIRE
PRATIQUER divers domaines artistiques	<div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div style="background-color: #f0f0f0; padding: 5px; border-radius: 5px; width: 20%; text-align: center; color: #c00000;">Arts Plastiques</div> <div style="padding: 5px;"> <ul style="list-style-type: none"> - Rechercher des portraits d'expressions variées : relever les similitudes et les différences (le sujet choisi, sa posture, sa tenue, le décor, le cadrage, la technique utilisée, les couleurs, la lumière ...) - Réaliser un portrait qui exprime un point de vue psychologique fort à l'aide de procédés divers : dessin, peinture, gravure, modelage, sculpture, collage, photo, vidéo - Observer attentivement le tableau <i>Le Jeune Noir à l'Épée</i> de Puvis de Chavannes. En reproduire un détail avec le plus de précision possible. - Effectuer une description orale de l'œuvre - Concevoir un exposé sur le dieu Mithra qui a inspiré la figure du tableau. - Réfléchir à ce que ce portrait exprime au sujet de l'esclavage. </div> </div>
	<div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div style="background-color: #f0f0f0; padding: 5px; border-radius: 5px; width: 20%; text-align: center; color: #c00000;">Histoire</div> <div style="padding: 5px;"> <ul style="list-style-type: none"> - Retrouver les grandes dates de l'esclavage en France > https://www.jeuneafrique.com › société › chronologie-dates-cles-de-l'histoire... > https://www.senat.fr › événement › victor schoelcher › reperes - Expliquer ce qu'était la traite négrière > https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/ce1/video/pourquoi-parle-t-on-de-la-traite-des-noirs-1-jour-1-question - Présenter une histoire de l'esclavagisme aux États-Unis > https://education.francetv.fr › Époque contemporaine › Première - Effectuer un exposé sur Claudette Colvin et Rosa Parks </div> </div>

	Danse	Prendre la même pose que le garçon du tableau <i>Le Jeune Noir à l'Épée</i> . Adopter ensuite une autre pose très différente qui indiquera un aboutissement à la situation. Imaginer les mouvements permettant de passer d'une pose à l'autre puis les chorégraphier sur une musique choisie.
	Lettres Théâtre	- Lire à voix haute, de manière très adressée, l'extrait du texte <i>Noire</i> de Tania de Montaigne (annexe 1) - Apprendre en groupes le poème d'Abd al Malik "Pleurer sa Race" et l'interpréter de manière chorale. (annexe 2)
	Anglais	Regarder et comprendre deux documentaires en version originale anglaise sur les lois Jim Crow > https://www.khanacademy.org/humanities/us-history/the-gilded-age/south-after-civil-war/v/jim-crow-part-1 > https://www.youtube.com/watch?v=7UUFn7iyymo
CONNAÎTRE Acquérir des repères culturels, des savoirs pour développer l'esprit critique	Arts Plastiques	- Découvrir les formes du portrait artistique > https://perezartsplastiques.com/2018/04/20/les-formes-du-portrait-dans-l-art/ - Se familiariser avec des portraits d'artistes d'horizons très différents : www.frac-picardie.org > E303_E303-le_portrait - Maîtriser le vocabulaire du portrait : classes.bnf.fr > portrait > artportr - Se documenter sur un artiste : Pierre Puvis de Chavannes - Consulter un extrait de dossier pédagogique du Musée de Picardie (annexe 3) et entrer en contact avec les professeurs relais missionnés au service éducatif du Musée Coordinatrice pédagogique : catherine.lemaire1@ac-amiens.fr et Patrick Liébart, professeur d'arts plastiques : patrick.liebart@ac-amiens.fr - Présenter une œuvre et l'interpréter : <i>Le Jeune Noir à l'Épée</i> de Puvis de Chavanne : Gros & Delettrez, « <i>Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898)</i> » [archive] - S'immerger dans une exposition : "Le modèle noir de Géricault à Matisse" au Musée d'Orsay. > https://www.musee-orsay.fr > aux-musees > article > le-modele-noir-47692
	Histoire	- Connaître les grandes étapes de l'abolition de l'esclavage et de l'affirmation des droits de l'être humain en France > https://www.youtube.com/watch?v=DQJ4MZQjbrU > https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/cp/video/l-abolition-de-l-esclavage-notre-histoire - Situer les repères de l'histoire de l'esclavage aux Etats-Unis : > www.e-chronologie.org > monde > chronologies > etats-unis - Pouvoir dresser un tableau synthétique chronologique d'une histoire mondiale de l'abolition de l'esclavage > https://www.universalis.fr > encyclopedie > abolition-de-l-esclavage-dans-l...

	Anglais	<p>- Retenir le vocabulaire des droits civiques par le discours "I have a dream" du 28 août 1963, prononcé par Martin Luther King devant le Lincoln Memorial de Washington.</p> <p>> https://www.anglaisfacile.com > free > news > printvoc-martin_f</p>
	Lettres	<p>- Découvrir des auteurs de "la Négritude" et de la "Créolisation" choisis par Abd al Malik</p> <p>> https://www.franceculture.fr > Émissions > Fictions / Théâtre et Cie</p> <p>- Lire le poème d'Aimé Césaire "Ceux qui n'ont inventé ni la poudre ni la boussole" (<i>Cahier d'un Retour au Pays Natal</i>, 1939).</p>
	Cinéma	<p>- Regarder la bande-annonce du film <i>Twelve Years a Slave</i> (2013) : https://www.youtube.com/watch?v=0uGiQCg4TIY</p> <p>- S'arrêter sur un extrait : en nommer le cadrage, les plans, les mouvements de caméra, les ambiances visuelles et sonores.</p> <p>- Connaître un réalisateur : Steve McQueen</p> <p>- Découvrir le roman <i>Twelve Years a Slave</i> de Solomon Northup (1853)</p>

<p>Entrée 2</p> <p>PRATIQUER divers domaines artistiques</p>	<p>UN SYSTÈME D'ÉCHOS : DE L'INTIME À L'UNIVERSEL</p>	
	<p>Lettres Musique</p>	<p>- Mettre en relation un portrait d'une œuvre plastique avec sa propre personnalité. Expliquer les raisons de ce choix.</p> <p>- Ecrire le monologue du personnage de l'œuvre, que l'on considèrera comme un double de soi en y mêlant des éléments de sa propre vie.</p> <p>- Chercher des éléments de la biographie d'Abd al Malik.</p> <p>- Lire le texte du "Jeune Noir à l'Épée" d'Abd al Malik (annexe 4) relever les références à l'univers de l'auteur.</p> <p><i>"Parmi les autres toiles de maîtres du XIXe siècle que j'avais sous les yeux, comme des symboles de la construction d'un regard, de la création de l'Autre et d'un inconscient collectif racialisé, Jeune noir à l'épée, par sa singularité criante en termes de symbolisme et de représentation de la figure noire, me racontait émotionnellement une histoire qui s'inscrivait dans le monde de pauvreté et de béton que j'avais connu toute ma vie. C'est donc tout naturellement que se mit à s'exprimer sous ma plume, propulsé à notre époque, ce jeune noir, à peine sorti de prison, dans sa cité HLM.</i></p> <p><i>L'histoire de ce jeune noir est entrecoupée, fractionnée. C'est une rébellion rythmée, déclamée, rappée, slamée et chantée sur une musique noire, blanche, métisse, ancienne et moderne, faite de fragments mélodiques, d'échantillons musicaux disparates, dont la mise en relation accidentelle et inattendue verra surgir, contre toute attente, du nouveau et de l'harmonieux. Ceci comme allégorie du cheminement du jeune noir de cette histoire et de ces nouvelles générations, dont je fais partie, nées en Europe et dont les racines s'originent sur le continent africain ancestral."</i> (Abd al Malik, Présentation pour l'exposition "Le Modèle Noir" au Musée d'Orsay)</p>

	Musique	<ul style="list-style-type: none"> - Ecouter le texte mis en musique : > https://www.youtube.com/watch?v=IPv4XZzJWAE - Effectuer un exposé sur le slam - Dire le monologue que l'on a écrit en suivant les principes du slam. > FFDSP - Fédération Française de Slam Poésie Pearltreeswww.pearltrees.com > 1363153-federation-francaise-poesie
	Théâtre	<ul style="list-style-type: none"> - Interpréter cette scène de <i>Noire</i> (Annexe 5) : le procès de Claudette Colvin (extrait)
	Arts Plastiques	<ul style="list-style-type: none"> - Dessiner un épisode de la vie de Claudette Corvin sous forme d'une planche de bande-dessinée. - Lire un extrait de la bande-dessinée <i>Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin</i> d'Emilie Plateau et Tania de Montaigne (Dargaud). Etudier de quelle façon l'illustratrice détourne les codes de la B.D. > https://www.bodoi.info/noire-la-vie-meconnue-de-claudette-colvin/ - Proposer une scénographie pour cet extrait de <i>Noire</i> (annexe 6) - Regarder des images du spectacle et commenter les choix scénographiques : https://www.dailymotion.com > video
	Musique	<ul style="list-style-type: none"> - Écouter et interpréter les chansons suivantes, qui ponctuent le spectacle <i>Noire</i> : <ul style="list-style-type: none"> - "Georgia on my mind" de Ray Charles - "Move up a little higher" de Mahalia Jackson - "Woman" d'Etta James
	Lettres	<ul style="list-style-type: none"> - Travailler la technique de l'interview : rédiger les questions que l'on pourrait poser à Abd al Malik avant d'avoir vu son spectacle. > https://www.youtube.com/watch?v=X36aBguGTTI - Réfléchir sur le terme "origines" d'après cette discussion entre Tania de Montaigne et Gérard Miller > https://www.youtube.com > watch
	Musique	<ul style="list-style-type: none"> - Découvrir l'histoire du slam > https://litteratureportesouvertes.wordpress.com > 2018/03/06 > quest-ce-qu...
	Arts Plastiques	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les codes de la bande-dessinée : https://www.forum-dessine.fr > tutoriels > dessiner-les-bulles-de-bd
	Danse	<ul style="list-style-type: none"> - Regarder la vidéo du clip <i>Le Jeune Noir à l'Épée</i> : https://www.youtube.com/watch?v=IPv4XZzJWAE - Présenter le chorégraphe Salia Sanou : www.saliasanou.net

CONNAÎTRE

Acquérir des repères culturels, des savoirs pour développer l'esprit critique

"Impliqué, engagé, Salia Sanou cultive l'art du mouvement, du déplacement dans un élan et une dynamique qui permettent avec ses créations de mieux appréhender l'état du monde. Au fil de ses créations, il s'attache à partager avec le public les sources de son écriture chorégraphique, à éclairer la scène d'un geste artistique engagé tout en donnant à voir la force, la poésie et la musicalité d'une Afrique en marche. Salia Sanou va créer **une œuvre engagée, proche du réel et des soubresauts de notre temps.**" (Présentation par la compagnie *Mouvement Perpétuel*)

- Caractériser la danse de Salia Sanou dans ce clip : lenteur du geste, changements de rythme, répétition du mouvement, accentuation des articulations, expressivité du visage. Comment les influences de la danse africaine et du hip-hop sont-elles perceptibles ?

- Comment la chorégraphie entre-t-elle en résonance avec le tableau et les paroles de la chanson ? Qu'est-ce qui nous entraîne dans l'émotion ? Qu'est-ce qui permet de garder un regard extérieur ?

- De quelle manière le danseur illustre-t-il ici cette citation de Pascal : « *Qui aurait trouvé le secret de se réjouir du bien sans se fâcher du mal contraire aurait trouva le point. C'est le mouvement perpétuel.* » (*Pensées*, chap.XXIX, 1669) ?

- Le clip est dédié à Assa Traoré : de qui s'agit-il ?

Théâtre

- Qu'appelle-t-on effets d'identification et de distanciation au théâtre ?

> s.derbek.free.fr > [Distanciation-Article](#)

- Lire l'ouverture du texte de *Noire* (**Annexe 7**). Qu'est-ce qui crée l'identification ? La distanciation ?

- Écouter la lecture de Tania de Montaigne : comment ces effets sont-ils encore accentués ?

> <https://www.dailymotion.com> > [video](#)

Synthèse

Réflexion :

En s'appuyant sur les trois œuvres de ce parcours, commenter cette citation d'Abd al Malik.

" *Ceux qui ont l'œil du cœur ouvert savent bien que la couleur n'est qu'un jeu de lumière.*"

Entrée 3

DES QUESTIONS CONTEMPORAINES

PRATIQUER

divers domaines artistiques



Musique

MIGRATIONS

- Proposer une ambiance sonore et musicale pour accompagner le texte "La Vida Negra (Aquarius)" d'Abd al Malik (**Annexe 8**)

Histoire

- Écouter la chanson et regarder le clip de "La Vida Negra".
- Relever et identifier les références à la résistance et à la lutte pour la liberté.

	<p>Arts plastiques</p>	<p>- Réaliser une interprétation plastique de cette chanson en mettant en valeur les références à l'Antiquité, notamment à <i>'l'Odyssée</i> et à la traversée des Enfers (Ulysse, Pénélope, Orphée).</p>
	<p>Théâtre</p>	<p>- Apprendre en deux groupes "L'Invitation au Voyage" de Baudelaire (Les Fleurs du Mal, 1857) et "La Vida Negra" d'Abd al Malik. Dire ces textes en les interprétant de telle façon qu'ils puissent se faire écho.</p>
	<p>Histoire</p>	<p>DROITS DES FEMMES - Présenter une femme - toutes époques confondues- qui s'est battue pour la reconnaissance du droit des femmes.</p>
	<p>Musique</p>	<p>- Découvrir les chansons de Nina Simone et regarder les documentaires <i>The amazing Nina Simone</i> : https://www.youtube.com/watch?v=3DvxpUMXDyQ ou <i>What happened miss Simon</i> http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19553125&cfilm=233912.html</p>
	<p>Arts Plastiques</p>	<p>- Réaliser une affiche pour le spectacle <i>Noire</i> sur laquelle figureront des femmes emblématiques de la lutte pour les droits des femmes.</p> <p>- Décrire et interpréter cette image du spectacle :</p> 
<p>CONNAÎTRE Acquérir des repères culturels, des savoirs pour développer l'esprit critique</p>	<p>Arts plastiques</p>	<p>- Consulter :</p> <p>> Le dossier complet réalisé dans le cadre de l'exposition qui s'est tenue à la Maison de la Culture d'Amiens entre le 13 mars et le 26 mai 2019 : <i>Persona Grata, Itinérances, l'art contemporain interroge l'hospitalité</i> (exposition du Musée National de l'Histoire de l'Immigration à Paris).</p> 

<p>Histoire</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le <u>site</u> de l'UNHCR, l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés sur les personnes déracinées dans le monde - Se documenter sur le navire de sauvetage "Aquarius"
<p>Musique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Écouter et interpréter les chansons suivantes, qui ponctuent le spectacle <i>Noire</i> : - "Georgia on my mind" de Ray Charles - "Move up a little higher" de Mahalia Jackson - "Woman" d'Etta James

PROLONGEMENTS

OBSERVER DES ŒUVRES DU MUSÉE DE PICARDIE :

Réouverture prévue le 1er mars 2020, après plus de deux années de fermeture.



Charles Auguste Emile Durant
dit Carolus-Duran,
Un Soudanien, 1886



Georges Guittet,
Porteur d'Eau,
marbre, 1897-1901



Paul Loiseau-Rousseau,
Salem, nègre du Soudan,
1897

LIRE LA NOTICE DÉTAILLÉE D'UNE OEUVRE (Musée de Picardie)

Paul LOISEAU-ROUSSEAU (Paris, 1861- Paris, 1927)

***Salem, nègre du Soudan*, 1897**

Bronze et marbre, 62 x 55 cm

Inventaire M.P.Sc.147

Don du baron de Rothschild, 1897.

L'on sait peu de choses sur cet artiste, seul un article de 1894 dans *L'Art, revue hebdomadaire illustrée* nous renseigne sur ses débuts. Elève de Barye, lors de son premier Salon en 1881, il se destinait pourtant à l'eau-forte dans sa jeunesse. Divers soucis de santé et financiers l'obligeant à quitter l'Ecole des Beaux-Arts, il suit les cours du soir du sculpteur Théophile Barrau et ne présente aux Salons que des petits formats nécessitant un investissement financier léger. Le succès de ces envois et l'obtention d'une bourse en 1892 lui permettent de financer ses voyages en Afrique, à l'origine du tournant orientaliste de son œuvre. Dès 1893, il expose au Salon *Salem, nègre jouant du goumbri* (plâtre, repris en fonte bronzée au Salon de 1894) puis en 1895, un buste en plâtre patiné, *Nègre du Soudan*, modèle de notre version en bronze et marbre. Exposé au Salon de 1897, le buste polychrome de *Salem, nègre du Soudan* s'inscrit dans la continuité des œuvres à dimension anthropologique qui eurent beaucoup de succès dans la seconde moitié du XIX^e siècle sous l'impulsion principalement de Charles Cordier (1827-1905). Ce pionnier de la sculpture ethnographique est à l'origine de nouvelles pratiques, mêlant notamment des matériaux composites : le sculpteur joue de la couleur des matières afin de représenter le plus fidèlement possible les types ethniques selon la pensée scientifique de l'époque.

En digne émule de Cordier, Loiseau-Rousseau fait ici preuve d'une grande précision anatomique et utilise le contraste entre d'une part la blancheur et la rondeur du marbre et d'autre part la finesse du bronze, accentuant ainsi la véracité de ce portrait.

Le baron de Rothschild acquiert ce buste à l'issue du Salon pour l'offrir au musée, qui renferme déjà dans ses collections une tête d'étude orientaliste de Carolus-Duran, *Un Soudanien* (1887). L'orientalisme se fera encore plus présent dans les salles de sculpture avec l'achat en 1903 par la Commission du Musée du *Porteur d'eau africain* (1901) de Georges Guittet (1871-1902) dont le modèle en plâtre avait été présenté lui aussi au Salon de 1897.

> Écrire le cartel développé d'une des deux œuvres mentionnées ci-dessus.

Comment l'écriture permet-elle de transmettre, outre des connaissances (littéraires, stylistiques, lexicales, syntaxiques, orthographiques ...), le désir et le plaisir de lire ?

Comment la pratique de l'écriture permet-elle de s'approprier et de se forger une culture personnelle ?

Rédiger le texte d'un cartel à partir du modèle fourni.

Endosser le rôle du conservateur pour présenter au groupe l'œuvre sélectionnée en lisant le cartel préparé.

Prendre la parole en tenant compte de ses destinataires : parler haut, articuler, capter l'attention pour créer le lien.

(Extrait d'une fiche-outil " Animer un atelier d'écriture, créer un cartel imaginaire ", conçue par Laure Bochent, professeure de lettres missionnée au musée.)

Se rendre au Musée de Picardie dès sa réouverture pour rencontrer les œuvres en question.

ANNEXES / RESSOURCES

ANNEXE 1 : extrait de *Noire* de Tania de Montaigne

(...) Vous bifurquez, vous quittez la côte pour entrer dans les terres, vous roulez vers l'ouest, tout droit, et vous voici arrivés en Alabama. Capitale : Montgomery.

Ici, on essaie de retenir l'histoire, malgré la fin de la guerre de Sécession, l'abolition de l'esclavage, malgré la fin de la seconde guerre mondiale qui a vu des millions de jeunes noirs américains partir en Europe pour combattre. Malgré tout ça, Jim Crow résiste. Jim Crow ? Ce n'est pas un homme, c'est une invention, le héros d'une chanson du début du 19ème siècle, avant la radio, avant le cinéma, quand on allait au théâtre pour se divertir, quand les spectacles ambulants traversaient les villes. Et que faut-il pour jouer Jim Crow ?

Se noircir le visage, puis tracer autour de sa bouche un grand cercle rouge, vers le haut pour signifier la joie, vers le bas si on veut prêter au personnage une certaine perplexité. Important le cercle rouge, parce qu'il maintient visuellement l'idée qu'entre un noir et un singe, il n'y a pas grande différence. Et que faut-il d'autre ? De l'agileté, évidemment. Daddy Jim Crow est un noir qui saute, chante et danse car il est joyeux... comme tous les noirs, non ?

ANNEXE 2 : "Pleurer sa race" d'Abd al Malik (*Le jeune Noir à l'Épée*)

J'étais noir lorsque Lamartine a écrit être de la même couleur que moi
Je cite encore une fois ne vous en offusquez pas
"Sans aimer, sans haïr les drapeaux différents
Partout où l'homme souffre il me voit dans ses rangs"
J'étais noir quand de la ville lumière à celle qui ne dort pas
Dans des zoos tels des animaux des humains on exposa
Chronique d'homicides que l'indice pigmentaire origine
Dire que nous étions pharaons au bord du Nil
J'étais noir quand nos pères partirent à la guerre
Tirailleur loin très loin de leur propre terre
Pour finir à poil sur un champ de bataille
Couché sur une future page amnésique d'un livre d'histoire même pas en braille
J'étais noir et j'avais mal à l'homme comme René Char, André Breton et Paul Eluard
L'âme balafrée à grands coups d'exposition coloniale
On est haï et puis on est aimé et puis on est ami et puis on est trahi
J'ai pleuré ma race y'a rien de fou
Ne suis-je pas un homme juste comme vous

Sometimes I feel like a motherless child

J'étais déjà noir moi quand Nougaro chanta Armstrong
Ceux qui pensent que cela fut avantageux se trompent
Je ne suis pas blanc, je suis noir de peau
Et lorsqu'on veut chanter la nuance quel manque de pot
J'étais déjà noir dans les guerres qu'a connues cette contrée
Bouteille à la mer de l'histoire jetée
Sans papier quémandant l'égalité
Déconsidéré, assassiné dans un quelconque commissariat puis oublié
J'étais déjà noir et bouc émissaire d'un génie en crise
Ingénieux dans l'enseignement de la haine de soi comme devise
Qui donc divise à qui profite le crime
Parfait c'est un suicide
J'étais déjà noir et le suis encore et toujours dans cette galère

Mais qui donc veut me faire porter éternellement ces chaînes
Et pourquoi au lieu d'union m'impose-t-on tristesse
Demande-toi belle jeunesse oui toi demande-toi pourquoi Renoir
J'ai pleuré ma race de ouf moi ne suis-je pas un homme moi aussi juste comme toi

Sometimes I feel like a motherless child

ANNEXE 3 : Un extrait de dossier pédagogique du Musée de Picardie

FICHE ENSEIGNANT

Pierre Puvis de Chavannes au Musée de Picardie

Une peinture qui s'inscrit dans l'architecture et le décor.

Les années 1850 virent de grands artistes se consacrer à des décorations murales de première importance : Ingres (Château de Dampierre), Delacroix (Assemblée Nationale et Palais du Luxembourg), Flandrin, Lehman... Chassériau exécuta, entre 1844 et 1848, de grands décors pour la Cour des Comptes. Puvis, qui étudia ces décors, en fut profondément marqué. Ses recherches, vers 1850, étaient proches de celles de Gustave Moreau ou du jeune Degas. Après les années 1860, il participa à la décoration de nombreux édifices, à Amiens, Poitiers, Marseille, Paris, puis Boston à la toute fin de sa vie, en 1898.

« Sont-ce des cartons, des tapisseries ou plutôt des fresques enlevées d'un Fontainebleau inconnu ?... Ce sont les tons neutres ou savamment amortis de la peinture murale » (Théophile Gautier à propos de *Concordia* et *Bellum*, au Salon de 1861).

Ces caractères naissent du traitement pictural et de la nature même du médium tel que l'emploie Puvis ; traitement et médium évoluent. Avec le temps, l'aspect fresque devient plus net. La gamme colorée se réduit, la matité s'accroît. Dans *Pro Patria Ludus*, le médium mat et crayeux est davantage enduit et truellé que peint. Disposition en frise, mise en place des figures au premier plan, faible modelé, refus du point de vue unique augmentent l'effet de muralité.

Pour renforcer l'adéquation toile/mur, les œuvres marouflées sont cernées d'une frise. Les toiles *Concordia* et *Bellum*, qui, à l'origine, n'ont pas été conçues pour le musée, sont, quant à elles, accompagnées de médaillons.

Les toiles destinées au musée sont conçues en fonction de l'architecture. C'est évident pour les grandes toiles de l'escalier. C'est aussi vrai pour les entre-fenêtres de la galerie destinés à être regardés à contre-jour. Puvis a peint chacune des figures à contre-jour par rapport au ciel et au paysage qui occupent le reste de l'espace.

Dans la conception des œuvres destinées au musée, Puvis tient compte des sujets des toiles installées : dans un souci manifeste d'unité, *Le Moissonneur* et *La Fileuse* font face à *Concordia* ; *Le Désespoir* et *Le Triomphe* à *Bellum*. Dans l'Escalier d'Honneur, des éléments iconographiques de *Pro Patria Ludus* sont empruntés au *Repos* et à *Ave Picardia Nutrix*.

On remarquera que la couleur rouge foncé du camaïeu des médaillons de l'escalier a été choisie par l'artiste de manière à s'accorder avec la couleur des portes, en dessous et de part et d'autre des deux médaillons.

« Monsieur Puvis de Chavannes est aujourd'hui le seul peintre qui ait le sens de la grande décoration » (Emile Zola lors du Salon de 1880).



ANNEXE 4 : Paroles de la chanson "Le Jeune Noir à l'Épée" d'Abd Al Malik

On rêve de musée
Mais pas d'être muséifié
Sous la nef l'ancienne gare
Mais personne n'y prend garde
Dans nos poitrails ont lieu tous nos voyages ;
Dehors la désolation contemple son ouvrage

Je sais. Je suis le jeune Noir à l'épée

En bas des tours despotiques
Où l'on hume l'odeur du mauvais shit
La cité parle l'ancien grec :
Salade tomate oignon, moitié légume, moitié schneck
Mais peut-on faire la révolution avec Toulouse-Lautrec ?

Je ne sais pas. Je suis le jeune Noir à l'épée

Vénus au bras d'un Négus
Ou la scandaleuse promesse
D'un mariage temporaire
Derrière un abribus
Si l'interdit participe de l'ardeur du désir
Sans doute, s'il y avait bienveillance, il n'y aurait pas d'humeur hystérique !

Je sais. Je suis le jeune Noir à l'épée

A l'époque, je me disais... Mais comment pourrais-je m'aimer
Si sans cesse je dois lutter et comment pouvais-je t'aimer
Si, sans cesse je luttais je luttais sans cesse je luttais je luttais

Comment pouvais-je t'aimer si, sans cesse je luttais je luttais ?

On a vu nos potes se faire fumer
On prône la paix, pas l'épée
On a vu nos frères et nos soeurs
Morts sur ce décor en bombe sous ces décombres

On crève à s'user
L'âme torréfiée
Sous l'effet couplé des additions et des renoncements
Ignoré, on constate juste l'avilissement
Et ça, c'est dans le meilleur des cas, garçon !
Dire que nous étions censés faire la révolution !

Je sais. Je suis le jeune Noir à l'épée

Des vieilles villes frigides
Qui se la jouent banlieues lascives
Se dénudent à loisir
Sur les plages naturistes du oui-dire
Les seins nus compensent-ils
Les injustices que subissent les plus fragiles ?

Je sais pas. Je suis le jeune Noir à l'épée

A l'époque, je me disais... Mais comment pourrais-je m'aimer
Si sans cesse je dois lutter et comment pouvais-je t'aimer
Si, sans cesse je luttais je luttais sans cesse je luttais je luttais
Comment pouvais-je t'aimer si, sans cesse je luttais je luttais ?

On a vu nos potes se faire fumer
On prône la paix, pas l'épée
On a vu nos frères et nos sœurs
Morts sur ce décor en bombe sous ces décombres

ANNEXE 5 : extrait de *Noire* (le procès) de Tania de Montaigne

Le 18 mars, quand arrive le tour de Claudette au tribunal des mineurs de Montgomery, les deux heures trente d'audience qui suivent modifient profondément la donne. Claudette y est présentée par l'avocat de la ville comme une furie ordurière, un grand classique de la rhétorique ségrégationniste. Le premier officier de police est appelé à la barre. Il affirme avec aplomb que Claudette les a frappés, griffés, et qu'elle leur a même donné des coups de pieds. Puis, c'est le tour du second policier. Au grand dam de l'avocat de la ville qui l'interroge : "Vous a-t-elle frappé, cogné ou griffé ?", dans un accès d'honnêteté, l'officier répond : "Non, monsieur."
Fred Gray, l'avocat de Claudette, appelle à la barre les camarades de la jeune fille, présents dans le bus au moment des faits. Eux racontent une toute autre version : Claudette n'avait rien à voir avec la personne sauvage et incontrôlable décrite par la partie adverse. Puis, c'est au tour de Claudette :

FRED GRAY : Déclinez votre identité

CLAUDETTE COLVIN : Claudette Colvin

GRAY : Quelle est votre adresse mademoiselle Colvin ?

COLVIN: 658 Dixie Drive

GRAY : Quel est votre âge approximativement ?

COLVIN : Quinze ans

GRAY : Qui sont vos parents ?

COLVIN : CP Colvin et Mary Ann Colvin

GRAY: Prenez-vous le bus ?

COLVIN : Oui

GRAY: Combien de fois par jour

COLVIN: Deux fois par jour

GRAY: Avez-vous été victime d'un incident en prenant le bus

COLVIN: Oui

GRAY: Quand ?

COLVIN: Le 2 mars 1955

GRAY: Quel bus prenez-vous ?

COLVIN: Highland Gardens

GRAY: Quelle heure était-il environ ?

COLVIN: Environ 14h30

GRAY: Où vous rendiez-vous ?

COLVIN: Je rentrais à la maison après l'école

ANNEXE 6 : extrait de *Noire* de Tania de Montaigne

Ecoutez ma voix et avancez encore. À présent, c'est comme si vous alliez dans le recoin le plus obscur, car, oui désormais, vous **êtes** noire. Vous êtes une femme, donc moins qu'un homme, et vous êtes noire, donc moins que rien. Qu'y-a-t-il après la femme noire ? Personne n'est revenu pour le dire. **(Changement de ton)**

Dans cette voiture qui roule vers on ne sait où, les policiers insultent Claudette. Ils disent : "sale nègre". Ils disent aussi "sale pute noire", parce que c'est ce qu'on dit quand on veut souhaiter le pire à une femme, **(Discussion)** c'est toujours par là que ça passe, le sexuel jeté au visage, le déshonneur. "Sale pute noire!" Claudette prie en silence pour qu'on ne lui fasse pas toutes ces choses dont elle a entendu parler. Pendant que les deux officiers de police font des blagues sur sa taille de soutien-gorge, elle se prépare au pire, le viol, bien sûr, la mort peut-être. Et si jamais la mort ne venait pas, alors ce sera forcément la maison de correction ou six ans de travaux forcés à ramasser du coton.

Claudette se sent seule dans cette voiture, mais dans la ville, on parle d'elle. Les camarades qui étaient présents au moment des faits avertissent la mère de la jeune fille qui prévient immédiatement le pasteur de l'église baptiste où la famille a ses habitudes. La nouvelle de son arrestation se répand. Deux femmes savent que cette affaire est d'importance : Jo Ann Gibson Robinson et... Rosa Parks. Toutes deux ont en commun d'avoir vécu la même situation d'humiliation et de ne pas s'être défendues. Mais toutes deux, à la suite de cet épisode, ont fait le choix de la lutte. Pour Rosa Parks, c'était l'hiver 1943, elle avait trente ans, elle descendit et se jura de ne plus jamais monter dans un bus conduit par cet homme-là, James F. Blake. Rosa Parks n'est pas encore *Rosa Parks*, elle est secrétaire de la NAACP, association nationale pour la promotion des personnes de couleurs. Pour elle, l'arrestation de Claudette est l'étincelle qui mettra tout le monde en marche.

ANNEXE 7 : l'ouverture de *Noire*

Prenez une profonde inspiration, soufflez, et suivez ma voix, rien que ma voix. Quittez cette salle, quittez la ville, passez les ruisseaux, les fleuves, l'océan, sentez la brise.

Survolez New York, la Statue de la Liberté, longez la côte, cap au Sud. L'air se réchauffe. Virginie, Caroline du nord, Caroline du sud, ça y est, vous êtes entré dans la "Cotton Belt", la Ceinture de coton. Et qui dit coton, dit esclaves. Toute une industrie qui repose sur une main d'œuvre qu'on ne paie pas. Vous apercevez désormais la Géorgie, vous entendez sûrement en écho la voix de Ray Charles.

ANNEXE 8 : Paroles de la chanson "La vida negra, Aquarius" d'Abd al Malik

[Abd Al Malik]

Quand j'veux ? OK

Sur le détroit de Gibraltar, y a un homme noir et sa femme enceinte qui rêvent un cauchemar qui prendra vie, une fois passé Gibraltar

[Wallen]

Mira, mira, mira, mira, mira

La vida negra, negra, negra, negra

Mira Melilla

Mira Lampedusa

Mira Malta

Mira Tarifa

[Abd Al Malik]

C'est Ulysse avec des dreadlocks qui valse avec Pénélope, mon frère

C'est l'épiphanie d'ce paradis terrestre qui a été contemplé via Internet
C'est l'Aquarius en canoë d'fortune qui autobusse ces futurs noyés qu'on enfume
C'est ce coeur jeté à la mer entre deux satires qui résumant la tragédie à venir

C'est Hélène avec des tresses ou une afro qui, suppliante, demande une trêve aux affreux
C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme
Que son embarcation ait ou non un moteur Renault

[Mattéo Falkone]

On meurt, on pleure en bonhomme, en bonhomme
On fait l'amour, on fait le mort, c'est tout con, c'est tout comme
On meurt, on pleure en bonhomme, en bonhomme
On fait l'amour, on fait le mort, c'est tout con, c'est tout comme

[Wallen]

Mira, mira, mira, mira, mira
La vida negra, negra, negra, negra
Mira Melilla

Mira Lampedusa

Mira Malta

Mira Tarifa

[Abd Al Malik]

C'est la Méditerranée qui atlantique les rêves de succès
"C'est sûr, le paradis existe", qu'ils s'disent, vu qu'c'est l'enfer qu'ils quittent
C'est Black Orpheus, que dis-je, qui tombe dans les bras tendus d'Eurydice
C'est ce drôle de lotus, cette carotte, banane, qui fait délirer toutes les raisons, tout le réseau social
C'est Virgile, pas Louis Vuitton, que j'sache, qui m'accompagne vraiment dans c'cul de sac
Parce que c'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme

Que son embarcation ait ou non un moteur Renault

Aquarius

[Mattéo Falkone]

On meurt, on pleure en bonhomme, en bonhomme
On fait l'amour, on fait le mort, c'est tout con, c'est tout comme
On meurt, on pleure en bonhomme, en bonhomme
On fait l'amour, on fait le mort, c'est tout con, c'est tout comme

[Wallen]

Mira, mira, mira, mira, mira
La vida negra, negra, negra, negra
Mira Melilla
Mira Lampedusa
Mira Malta
Mira Tarifa

[Mattéo Falkone, Abd Al Malik]

Télémaque bicrave, chourave, a mal à sa life
De Tripoli à Paris, on lui fait du sale
Baila baila baila baila
Baila baila baila baila
Télémaque bicrave, chourave, a mal à sa life
De Tripoli à Paris, on lui fait du sale
Baila baila baila baila

Baila baila baila baila
J'ai mal à l'Europe

[Mattéo Falkone]

On meurt, on pleure en bonhomme, en bonhomme
On fait l'amour, on fait le mort, c'est tout con, c'est tout comme
On meurt, on pleure en bonhomme, en bonhomme
On fait l'amour, on fait le mort, c'est tout con, c'est tout comme

[Wallen]

Mira, mira, mira, mira, mira
La vida negra, negra, negra, negra (las vidas negras)
Mira Melilla
Mira Lampedusa
Mira Malta
Mira Tarifa
Mira, mira, mira
Mira, mira

Fiche réalisée par **Anne-Valérie Damay**, professeure missionnée à la MCA,
En collaboration avec **Catherine Lemaire**, coordinatrice pédagogique au Musée de Picardie

anne-valerie.damay@ac-amiens.fr
catherine.lemaire1@ac-amiens.fr



RÉGION ACADÉMIQUE
HAUTS-DE-FRANCE

